

Deux siècles noirs de capitalisme

"*Liberté, égalité, fraternité*". Ces mots écrits sur chaque bâtiment public datent de la révolution française, en 1789. Auparavant, les travailleurs étaient traités comme des bêtes, bons à trimer sur la terre, objets sexuels du seigneur, saignés par l'impôt. L'Eglise et les nobles se partageaient les richesses, sous l'autorité du Roi divin.

Les travailleurs de 1789 s'enflamment pour ces mots magnifiques "*Liberté*", "*Egalité*", "*Fraternité*" mis en avant par les bourgeois qui veulent changer les choses. Ils se battent pendant 5 ans et abattent l'ancien régime.

D'immenses progrès techniques vont arriver, le chauffage pour l'hiver, la lumière dans la nuit, les journaux inconnus jusque-là de la population. Les routes, les chemins de fer, font que les gens d'une contrée découvrent ceux d'ailleurs, et n'en ont plus peur.

La démocratie commence, belle, magnifique. Mais les travailleurs n'ont pas droit de vote. Pas droit de grève, pas le droit de se réunir, ni de collecter des sous pour s'entraider... Juste le droit de voir les nouvelles machines ne servir qu'à jeter leurs familles dans le chômage, les frustrer de tous les progrès.

Alors, l'idée que le monde ne doit pas appartenir à quelques capitalistes, banquiers et grands patrons, va germer. C'est l'idée communiste, la vraie. La population ouvrière reprend la tradition de 1789 et commence le combat pour changer l'ordre des choses capitaliste. Elle réclame naïvement un ministère du travail en 1848. Les bourgeois lui tirent dessus à coups de canon : 12 000 morts, 15 000 arrestations. Mais l'ouvrier obtient le droit de vote grâce à cette lutte.

Roublarde, la bourgeoisie laisse Napoléon III instaurer une dictature. C'est encore au petit peuple qui descend dans la rue qu'on doit le rétablissement de la République, en 1870.

L'ouvrier parisien fait mieux : il invente un mode de gouvernement propre, populaire, vraiment démocratique : on contrôle ses élus, on les prend chez les gens modestes seulement, on les paye au salaire d'ouvrier et on décide qu'on peut refaire l'élection de chacun à tout moment. Les bourgeois envoient l'armée massacrer la Commune de Paris

en mai 1871 : 30 000 morts en une semaine.

Liberté ? Egalité ? Fraternité ? Ou rage des exploités qui ne veulent pas abandonner leur système ? Maintenant, ils vont exploiter la planète. Une gigantesque course aux colonies se mène entre les bourgeois d'Angleterre, France, Allemagne. En 1914, ils ont fini de faire de l'Afrique et de l'Asie leur propriété.

Alors, leur concurrence se transforme en guerre : le capitalisme invente la guerre mondiale, une guerre qui détruit comme jamais les populations. Au bout de 4 ans de boucherie, 9 millions de morts, 20 millions de blessés, c'est la révolte. En mars 1918 la révolution russe stoppe la guerre à l'Est ; en novembre, la révolution allemande l'arrête à l'Ouest.

Contre le jeune Etat libre né de la révolution russe, tous les pays riches envoient leurs armées, unies cette fois : 5 années infernales tuent 5 millions de gens et, pire peut-être, imposent, par la guerre un régime dur, une dictature.

Dans les années 1930, tous les capitalistes voient dans Hitler un modèle : le fascisme casse l'ouvrier, le fait marcher au pas. En 1936, les travailleurs se soulèvent contre le danger fasciste. Ils sont écrasés militairement en Espagne, endormis par les partis de gauche en France, puis envoyés dans une nouvelle boucherie. La 2ème guerre mondiale, destinée aussi à en finir avec l'URSS et les idées communistes, ira cette fois jusqu'à son terme, la victoire d'un camp capitaliste sur l'autre : 40 millions de morts.

Depuis, sous la nouvelle direction américaine, ils mènent la guerre contre les pays pauvres qui refusent d'être à leur botte, en Algérie, au Vietnam ou en Irak. Blocus en Chine ou à Cuba. Guerre économique aussi qui fait 1 milliard de chômeurs sur Terre, et 15 millions d'enfants morts de malnutrition par an.

Et ils voudraient nous enlever l'espoir en un monde meilleur !

22/12/1997

L'Ouvrier n° 79

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX